

### LE FESTIVAL DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE *MONDES EN COMMUN* EST DE RETOUR AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Visite de presse : Vendredi 22 mai 2026 à 14h30 – Boulogne-Billancourt

Organisé en partenariat avec l'Association des Amis du musée, ce rendez-vous est dédié à la photographie contemporaine autour de la thématique de l'inventaire visuel du monde, écho aux *Archives de la Planète* initiées par Albert Kahn au début du XX<sup>e</sup> siècle. La troisième édition du festival *Mondes en commun* présente 11 séries photographiques exposées dans le jardin du musée à Boulogne-Billancourt. La soirée d'ouverture est organisée pour la Nuit Européenne des Musées, samedi 23 mai 2026.



Le festival *Mondes en commun* propose des passerelles entre les collections historiques du musée et la création photographique contemporaine. Il s'agit de réactiver l'œuvre d'Albert Kahn en montrant sa pertinence au regard des enjeux du monde d'aujourd'hui.

La thématique du festival – l'inventaire visuel du monde – propose une relecture de la collection de photographie et de films des *Archives de la Planète* ; ce projet démesuré de dresser, selon la formule d'Albert Kahn « *un vaste inventaire photographique de la surface du globe occupée et aménagée par l'homme, telle qu'elle se présente au début du XX<sup>e</sup> siècle* ». Les inventaires se déclinent également en lien avec les collections végétales de l'établissement autour de thématiques liées au vivant : faune, flore, biodiversité, etc.

## Des séries de photographie contemporaine sélectionnées en lien avec les collections du musée

Le festival donne à voir des travaux photographiques ayant pour objectif de **représenter méthodiquement le réel dans toute sa diversité**, du proche au lointain, du « *macro* » au « *micro* », du vivant à l'inanimé. **Pensé en lien avec les collections du musée**, ce rendez-vous en aborde des thèmes tels que la géographie humaine, la diversité culturelle et celle du vivant, les traditions populaires ou le patrimoine naturel et architectural.

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par **un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie**. Chaque année, un focus sur un pays permet de mettre en lumière une scène photographique peu connue ou représentée en France. **Pour cette édition 2026, c'est le Bénin qui est à l'honneur à travers la série *Egungun* de Léonce R. Agbodjélou**, présentée en écho à l'exposition *Bénin aller-retour. Regards sur le Dahomey de 1930*, visible au musée jusqu'au 14 juin.

« *Nous travaillons tous les jours sur la notion d'inventaire* », explique Clément Poché, commissaire de l'exposition. « *On sait ce que cela représente, mais il a fallu démontrer qu'un inventaire pouvait être attrayant et moderne ! L'idée est de réunir des photographes qui, dans leur méthode, questionnent le monde d'aujourd'hui, usent d'un protocole photographique qui permette de réfléchir à ce qui nous entoure, du point de vue de la géographie humaine, du portrait, du recensement des paysages et de leurs changements.* »

**Le Festival Mondes en commun est membre du [réseau LUX](#)** qui rassemble des festivals et foires de différents territoires, qui souhaitent se réunir autour de la photographie et de la place de l'image dans les enjeux contemporains.

## Onze séries de photographie contemporaine présentées dans le jardin du musée

Le festival propose **11 accrochages photographiques** d'une dizaine de tirages chacun **qui se déploient sur l'ensemble du site**, principalement en extérieur. Différents emplacements, formats et accrochages, pensés sur mesure pour chaque série, permettent d'interpréter ces images par des regroupements ou des confrontations et de les faire **dialoguer avec le jardin**. Il s'agit également de proposer un nouveau rapport au musée, en investissant certains espaces intérieurs et les détours du jardin, tout en préservant l'intégrité des scènes paysagères. De la salle des Plaques au jardin japonais, de la serre à la forêt vosgienne, **les installations créent la surprise et rythment la visite**.

**Le festival peut se vivre de différentes manières**, que l'on choisisse de contempler chaque photographie, de la mettre en regard avec une image des *Archives de la Planète*, de s'interroger sur le monde, ou de flâner tranquillement dans le jardin en se laissant surprendre par de belles images, parfois étonnantes. « *Les expositions dans le jardin sont, d'une certaine manière, imposées au public qui les visite* », précise Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis du musée. « *Les gens viennent ici pour trouver une certaine sérénité. Il ne fallait pas provoquer de rupture, mais garder le lien avec l'idée d'inventaire du vivant.* »



Photographe Aurélie Scouarnec Festival Mondes en commun, 2025 © CD92 – T. Balaÿ



Photographe Ursula Böhmer Festival Mondes en commun, 2025 © CD92 – T. Balaÿ



Photographe Claude Iverné Festival Mondes en commun, 2025 © CD92 – T. Balaÿ



Photographe Siân Davey Festival Mondes en commun, 2025 © CD92 – T. Balaÿ

## Les artistes et les séries présentés dans le cadre de l'édition 2026 du festival

Comme les opérateurs des Archives de la Planète, **les artistes sélectionnés capturent les permanences et les transformations du monde contemporain**, ses émerveillements, mais aussi ses inquiétudes.

- **Léonce R. Agbodjélou** / *Egungun* – Bénin
- **Ying Ang** / *Fruiting Bodies* – Australie
- **Mustapha Azeroual** / *Radiance* - France
- **Yasmina Benabderrahmane** / *Fiat Lux* – France
- **Barbara Bosworth** / *Birds and Other Angels* – États-Unis
- **Thierry Bouët** / *Paris#1* – France
- **Cédric Delsaux** / *Échelle 1:1* – France
- **Ari Versluis & Ellie Uyttenbroek** / *Exactitudes* – Pays-Bas
- **Robert Voit** / *New Trees* – Allemagne
- **Ester Vonplon** / *Flügelschlag* – Suisse
- **Laure Winants** / *Les fossiles du futur* – Belgique



### **Léonce R. Agbodjélou / *Egungun***

**Prix de l'association des Amis du musée départemental Albert-Kahn**

Le photographe béninois a convaincu les *Egungun* (incarnations des revenants et ancêtres Yoruba) de poser pour ces portraits. Ils se présentent non pas comme des figures en mouvement, dansant comme à leur habitude dans l'espace public, mais comme des présences immobiles et souveraines. Personne auparavant n'avait photographié ces figures ancestrales.

Les somptueuses tenues qu'ils portent sont préparées des mois à l'avance en secret. Chaque étoffe, chaque broderie raconte une lignée, un quartier, une mémoire familiale. Ces photographies font apparaître l'extraordinaire diversité des formes, des couleurs et des silhouettes des revenants Yoruba de Porto-Novo, la capitale du Bénin.

Dans le cadre du partenariat entre le réseau Lux et la RATP, les *Egungun* de Léonce R. Agbodjélou seront aussi exposés du 3 juin au 31 août 2026 dans plusieurs stations de métro du réseau.

© Léonce R. Agbodjélou, *Sans-titre*, Série *Egungun*, 2011-2025

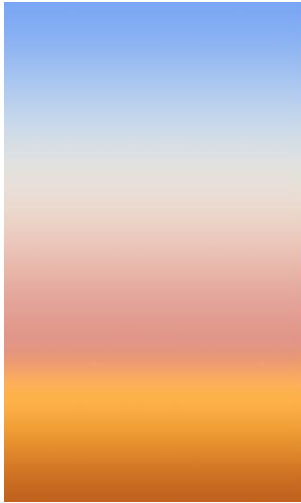
### **Ying Ang / *Fruiting Bodies***

La série *Fruiting bodies* de Ying Ang propose un inventaire botanique délicat de champignons, photographiés dans le parc proche de chez elle à Melbourne. Adoptant une approche naturaliste, la photographe les saisit en couleurs comme en noir et blanc à différents stades d'émergence : solitaires et dressés, regroupés en couples intimes, en décomposition et dispersant leurs spores.

Pour la photographe, les champignons privilégient l'entraide et le soin (*care*), permettant de repenser les relations entre les genres, mais aussi entre les humains et la nature.



© Ying Ang, *Sans-titre*, Série *Fruiting Bodies*, 2024-2025



### Mustapha Azeroual / *Radiance*

*Radiance* est un travail sur l'enregistrement de la couleur en photographie, en cours depuis plus de 10 années. Les œuvres de la série composent une forme d'inventaire de la lumière, et par extension, de la couleur, dans laquelle le point de vue du spectateur joue un rôle prépondérant.

Mustapha Azeroual photographie à la chambre des paysages à partir desquels il réalise des « *compilations* » d'aurores et de couchers de soleil. Celles-ci sont combinées sur un tirage lenticulaire, un procédé technique qui utilise des microlentilles optiques pour intégrer plusieurs images dans une seule œuvre, créant un effet de glissement entre elles selon l'angle de vue. Les déplacements du spectateur rejouent le cycle de la lumière, du lever au coucher du soleil : deux personnes côte à côte ne peuvent en percevoir les mêmes nuances. Pour le festival, Mustapha Azeroual a fait l'amitié au musée de créer une *Radiance* à partir de la palette des couchers de soleil issus des *Archives de la Planète*.

© Mustapha Azeroual, BMW Art Makers 2024, Galerie Binome, *The Green Ray* #3, 2024

### Yasmina Benabderrahmane / *Fiat Lux*

A la fermeture du couvent des sœurs dominicaines de la Garenne-Colombes, la photographe Yasmina Benabderrahmane se voit confier 30 ans de production et le matériel photographique qui appartenait à une résidente, sœur Solange. Elle découvre alors une archive de près de 4 000 clichés sur la vie de cette communauté, ses missions humanitaires et spirituelles, et ses pèlerinages autour du monde.

Le projet explore la transformation du sacré : de la matière brute à l'architecture, puis à l'image. En se réappropriant ce corpus photographique, Yasmina Benabderrahmane construit un nouveau récit visuel où spiritualité, lumière, corps et architecture se répondent.



### Barbara Bosworth / *Birds and Other Angels*

Cet inventaire doux et tendre, réalisé à la chambre par la photographe américaine sur plus de 10 ans, saisit oiseaux migrateurs et « *bagueurs* » au moment précédant le lâcher de l'oiseau. Le baguage est une méthode non invasive qui permet d'étudier le comportement, suivre l'évolution des populations, et tracer les routes migratoires. Les bagueurs, professionnels ou amateurs, capturent brièvement les oiseaux avant de les relâcher, recueillant des données qui s'insèrent dans un vaste ensemble d'archives écologiques.

*Birds and Other Angels (Oiseaux et autres anges)* documente le recensement de ces populations qui vivent dans des écosystèmes troublés par les hommes : les scientifiques ont en effet constaté un effondrement de presque un tiers des oiseaux aux États-Unis et au Canada depuis 1970. Mêlant art et science la série s'attache à décrire la relation entre animaux, paysages, et humains qui tentent de les préserver.

© Barbara Bosworth, *Dan avec une paruline jaune*, Série *Birds and Other Angels*, 2007

## Thierry Bouët / *Paris#1*

*Paris#1* est un inventaire des bâtiments portant le numéro 1 de leur rue dans les vingt arrondissements de Paris. La première plaque bleue émaillée apparaît sous le Premier Empire ; elle permettait de relever les impôts sans oublier personne.

La série contient 600 photographies de façades – 30 par arrondissement – estampillées d'une plaque numéro 1 discrète mais toujours visible. La méthode consiste à stationner devant les portes et photographier tous les mouvements pendant une heure, puis à recomposer une image peuplée de personnages du réel qui ne se sont jamais croisés dans la réalité. Chaque photo, assortie des récits collectés sur place, devient ainsi une scène de théâtre avec sa propre histoire, son unité de temps, de lieu et d'action. Réalisé pendant 3 ans, cet inventaire s'éloigne de la stricte documentation pour proposer une topographie quotidienne et ludique des rues de Paris.



© Thierry Bouët, *1 rue Ernest et Henri Rousselle, Paris 13<sup>e</sup>, Série Paris#1*, 2018



## Cédric Delsaux / *Échelle 1:1*

Dans cette série toujours en cours, réalisée par chapitres géographiques dans toute la France, de Versailles à Fort-Mahon plage, Cédric Delsaux transforme les passants en statues grâce à un dispositif d'apparence simple. Ses portraits en pied posés dans le paysage à l'échelle 1 :1 déploient, avec une touche d'humour, une approche photographique véritablement démocratique.

En prenant place sur le socle, chaque sujet s'incarne dans son propre rôle, s'identifiant de manière presque inconsciente à un archétype : le ferrailleur, la fillette rebelle, le joueur de pétanque, etc.

© Cédric Delsaux, *Alain, Vichy, Série Échelle 1:1*, 2014

## Ari Versluis & Ellie Uyttenbroeck / *Exactitudes*

Le photographe de mode néerlandais Ari Versluis et la « *profileuse* » styliste Ellie Uyttenbroeck ont produit la série *Exactitudes* – contraction des mots exact et attitude – sur une durée de 30 ans. Ce vaste inventaire qui vient de s'achever, recense les styles vestimentaires, les accessoires et les attitudes de microgroupes sociaux, cultures et sous-cultures urbaines de Rotterdam à Milan, Paris ou Londres.

En enregistrant leurs sujets présentés dans un cadre identique, avec des poses similaires et un code vestimentaire strictement respecté, Versluis et Uyttenbroeck fournissent un témoignage quasi anthropologique et non dénué d'humour des stratégies de distinction des individus. Ces planches typologiques révèlent la tension entre identité de groupe et individualité avec, pour chacun, l'espoir de se différencier.



© Ari Versluis & Ellie Uyttenbroeck, *Me-mies, Série Exactitudes*, 2020



### Robert Voit / *New Trees*

On les trouve partout dans le monde, mais ils ne sont pas si facilement reconnaissables. *New Trees* est le nom que Robert Voit a donné à sa série d'images consacrées à une espèce d'arbres largement méconnue. Ces « *arbres* » sont des poteaux électriques déguisés, des antennes qui imitent à la perfection – mais à une échelle souvent démesurée – des essences locales, pins, palmiers ou cactus.

Les explorations visuelles du photographe allemand sont le résultat d'une recherche minutieuse, qui rend compte pour la première fois des emplacements et des formes de ces arbres artificiels solitaires, principalement en Europe centrale et méridionale, mais aussi aux États-Unis, en Afrique du Sud et en Corée du Sud.

© Robert Voit, *Scottsdale, Arizona, États-Unis, Série New Trees, 2006*

### Ester Vonplon / *Flügelschlag (Battement d'ailes)*

L'herbier d'Ester Vonplon est une collection d'empreintes de feuilles, fleurs et tiges sauvées de l'éphémère. Aucun appareil photographique n'est utilisé : les images sont réalisées par contact, en déposant les plantes sur du papier photosensible exposé au soleil, un procédé datant des débuts de la photographie.

Ester Vonplon crée ces photogrammes avec du papier photographique datant de 1907, l'année de commercialisation de l'autochrome par les frères Lumière. Ses images prennent alors une forme inattendue en raison du processus de vieillissement des émulsions chimiques, entre forte présence et délicatesse.



© Ester Vonplon, *Sans-titre, Série Flügelschlag, 2020-2024*



### Laure Winants / *Les fossiles du futur*

Grace à un prototype technique expérimental développé spécifiquement pour ce projet à la croisée de l'art et de la science, Laure Winants collecte des empreintes de fonds marins.

Développé en partenariat avec la Fondation Tara Océan, le procédé permet d'obtenir une image dont les variations chromatiques dépendent de la composition chimique du site marin où elle est réalisée. L'empreinte produite sur un support sensible aux acides et à la lumière révèle les interactions invisibles à l'œuvre au sein d'une colonne d'eau, ses strates historiques, le produit des interférences humaines, et les variations subtiles des océans.

**Plus d'informations autour de l'édition 2026 du festival :**

[albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2026](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr/la-programmation/festival/mondes-en-commun-2026)

## La programmation associée

Centré sur la photographie contemporaine, **le festival s'ouvre à l'image animée et aux arts visuels à l'occasion d'événements festifs ou de soirées thématiques** qui s'inscrivent dans la programmation de médiation courante du musée, avec en particulier une grande soirée d'ouverture, gratuite pour tous les publics.

**Des temps de rencontre avec les artistes sont proposés.** Comme l'explique Sylvie Jumentier, présidente de l'association des Amis du musée, « *il est important que ces photographes aient envie de partager avec le public, que ce ne soit pas juste une exposition avec un livret, mais qu'il y ait des rencontres autour, des croisements, qu'il y ait vraiment une histoire racontée avant et pendant* ».

**Le week-end d'ouverture est l'occasion de nombreuses animations.** La serre du palmarium est utilisée comme point central du festival pour la présentation des artistes, les rencontres avec ceux-ci et les présentations d'ouvrages. **Un livret de visite est par ailleurs proposé gratuitement aux visiteurs.**

## Les premiers temps forts de la programmation

- **Nuit des musées** – Samedi 23 mai : Ouverture du festival à l'occasion de la Nuit européenne des musées, de 15h à 23h, avec projection en musique, visites et rencontres avec les photographes ;
- **Visites guidées avec un médiateur** : Dimanche 21 juin, dimanche 28 juin, dimanche 12 juillet, dimanche 23 août ;
- **Ateliers en famille pour créer un photogramme à la façon d'Ester Vonplon** : Dimanche 31 mai, dimanche 28 juin, dimanche 12 juillet, dimanche 23 août.



Visite du festival en 2025  
© CD92 – C. Martineau



Projection en musique en 2025  
© CD92 – M. Bchaina

## Le prix photographique de l'Association des Amis du musée départemental Albert-Kahn

Après cinq éditions des Rencontres Photographiques (2017-2022) qui ont permis de couronner 13 lauréates et lauréats, **les Amis décernent depuis 2024 leur Prix Photo dans le cadre du festival Mondes en commun – Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn** organisé en partenariat avec les équipes du musée Albert-Kahn. Le lauréat se voit accorder une bourse de 5 000 euros dotée par l'association et dispose d'un espace d'exposition de choix dans le parcours global de la manifestation. Il rejoint le comité de programmation du festival l'année suivante.

Après Thierry Ardouin, Aurélie Scouarnec, et Claude Iverné les années passées, **c'est Léonce R. Agbodjélou qui est récompensé pour cette édition 2026 par l'association et la marraine du Prix, la comédienne et réalisatrice Noémie Lvovsky.** Alliant héritage traditionnel et thématiques contemporaines, Léonce R. Agbodjélou s'impose comme une figure incontournable de la photographie africaine contemporaine sur la scène internationale. **Une mention spéciale du jury a également été attribuée à Thierry Bouët,** assortie d'une dotation de l'Association des Amis du musée.

Créée en 2011 pour participer à la préservation et au rayonnement de l'héritage culturel d'Albert Kahn, l'**association propose à ses membres de participer de façon privilégiée à la vie du musée et de contribuer à la valorisation de ses collections** par des actions de mécénat. **Une riche programmation culturelle**, incluant visites privées de collections ou d'expositions temporaires au musée départemental Albert-Kahn et dans d'autres institutions, rencontres avec les équipes du musée, visites d'ateliers, invitations à des foires d'art contemporain ou de photographie, est proposée aux amis tout au long de l'année, ainsi que des voyages « *entre amis* » à la découverte de jardins exceptionnels ou de festivals de photographie.



**Plus d'informations – L'Association des Amis du musée départemental Albert-Kahn :**  
[amisdumuseealbertkahn.com](http://amisdumuseealbertkahn.com)

### Le jury et l'équipe de l'édition 2026 du festival *Mondes en commun*

Les propositions photographiques ont été sélectionnées par **un jury composé de représentants du musée et de l'association des Amis du musée, ainsi que de personnalités qualifiées du monde de la photographie**. Ils sont choisis pour la diversité de leurs points de vue et leurs compétences reconnues dans leurs domaines respectifs.

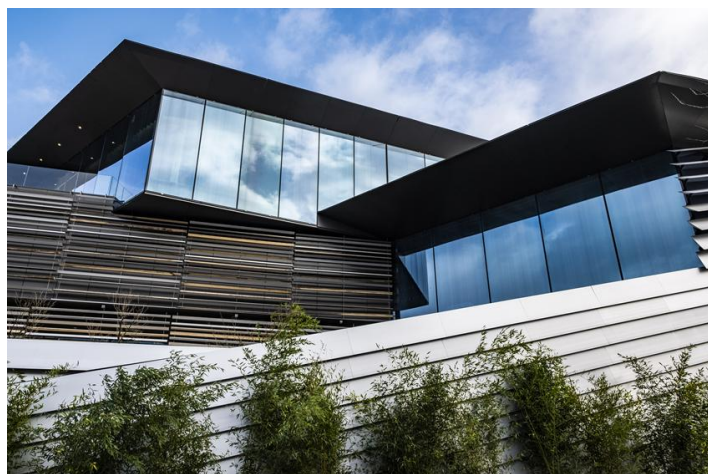
- **Sylvie Jumentier et Françoise Bornstein** – Les Amis du musée départemental Albert-Kahn
- **Nathalie Doury et Clément Poché** – Musée départemental Albert-Kahn
- **Florence Drouhet** – Commissaire indépendante et conseillère artistique du festival
- **Marie-Cécile Zinsou** – Historienne de l'art et entrepreneure franco-bénoise
- **Marie Robert** – Conservatrice en chef au musée d'Orsay : Photographie et cinéma
- **Fabrice Laroche** – Rédacteur en chef de *Fisheye Magazine*
- **Aurélie Scouarnec & Claude Iverné** – Photographes, lauréats 2025 du prix des Amis du musée

Une production du musée départemental Albert-Kahn – Département des Hauts-de-Seine, avec le soutien de l'Association des Amis du musée.

- Commissariat : **Clément Poché**, assisté de **Marine Zych**
- Direction artistique : **Florence Drouhet**
- Identité visuelle : **Guerilla Graffik**
- Tirages photographiques : **Dupon Phidap**

### Le musée départemental Albert-Kahn

Situé à Boulogne-Billancourt, **le musée départemental Albert-Kahn conserve et valorise l'œuvre d'Albert Kahn (1860-1940)**, banquier et philanthrope français qui mit sa fortune au service de la connaissance et de l'entente entre les peuples.



Musée départemental Albert-Kahn © CD92

De cette œuvre foisonnante, le musée, édifié sur la propriété même du mécène, conserve **des collections photographiques et cinématographiques uniques, les Archives de la Planète** (1909-1931), et **un précieux jardin à scènes paysagères de 4 hectares**, incarnation végétale du rêve universaliste de son commanditaire. Ces collections, restées relativement confidentielles au XX<sup>e</sup> siècle, s'ouvrent désormais au plus grand nombre. La rénovation parachevée en 2022 a permis d'accroître significativement la surface dédiée aux expositions, permanente comme temporaires, notamment grâce à **un nouveau bâtiment de 2 300 mètres carrés dessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, qui fait dialoguer collections d'images et jardin.**

Aujourd'hui, l'identité du musée, s'appuyant sur la singularité et la richesse du projet hors norme d'Albert Kahn, présente de multiples facettes : **un musée d'images tourné vers les questions de société, profondément ancré dans un lieu qui met le monde à portée de main.** Le musée a accueilli **près de 700 000 visiteurs depuis sa réouverture** et se classe annuellement parmi les cinq sites culturels les plus fréquentés d'Île-de-France hors Paris.

***Mondes en commun – Poursuivre l'inventaire d'Albert Kahn***  
**Festival de photographie contemporaine**  
**Édition 2026**

**Visite de presse : Vendredi 22 mai 2026 à partir de 14h30**  
**En présence de photographes participants**

Accréditation nécessaire auprès de : [sthollot@hauts-de-seine.fr](mailto:sthollot@hauts-de-seine.fr)

Une exposition à découvrir du samedi 23 mai au dimanche 20 septembre 2026

Mardi à dimanche : 11h-19h – Entrée : 9€/6€/0€

Gratuité pour les moins de 26 ans et le 1<sup>er</sup> dimanche du mois

**Musée départemental Albert-Kahn**  
*2 rue du Port – 92100 Boulogne-Billancourt*  
[albert-kahn.hauts-de-seine.fr](http://albert-kahn.hauts-de-seine.fr)

## Contact presse

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

Simon THOLLOT  
[sthollot@hauts-de-seine.fr](mailto:sthollot@hauts-de-seine.fr)

